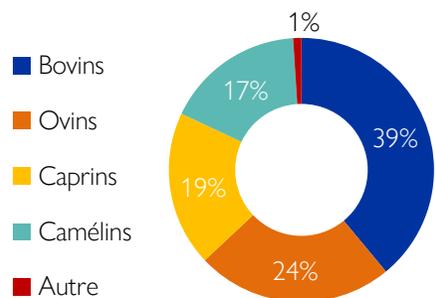


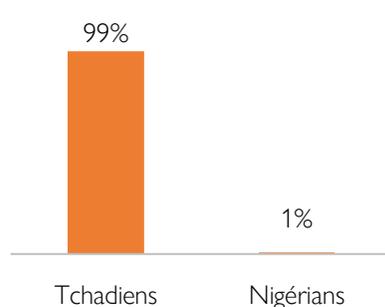


La transhumance est une méthode d'élevage par laquelle les éleveurs accompagnent leurs troupeaux à la recherche de pâturages et de points d'eau. Elle est aussi une forme de mobilité qui consiste en un déplacement saisonnier des troupeaux d'une région à une autre, par des éleveurs ayant une résidence permanente. Par ailleurs, le changement climatique, la situation économique morose et la compétition sur les ressources naturelles ont accentué ce phénomène, amenant les transhumants à parcourir de plus longues distances. Des couloirs de passage sont aménagés pour faire place au passage des animaux dans les zones de culture ou pour leur offrir un accès à l'eau. Le déplacement des troupeaux le long de ces couloirs peut affecter les récoltes des paysans. Ces dernières années, la forte pression sur les ressources a eu tendance à détériorer les rapports entre éleveurs et agriculteurs. Ainsi, les conflits entre agriculteurs et éleveurs le long des couloirs de transhumance sont devenus de plus en plus récurrents. Pour fournir plus d'informations sur les mouvements de transhumance, l'OIM a développé l'outil de Suivi de transhumances (Transhumance Tracking Tool, TTT). Ce tableau de bord présente le résultat de la collecte de données effectuée par des énumérateurs au niveau des points stratégiques dans les provinces du Ouaddaï, Sila et Salamat entre le mois de novembre à décembre 2022 et de mai à août 2023.

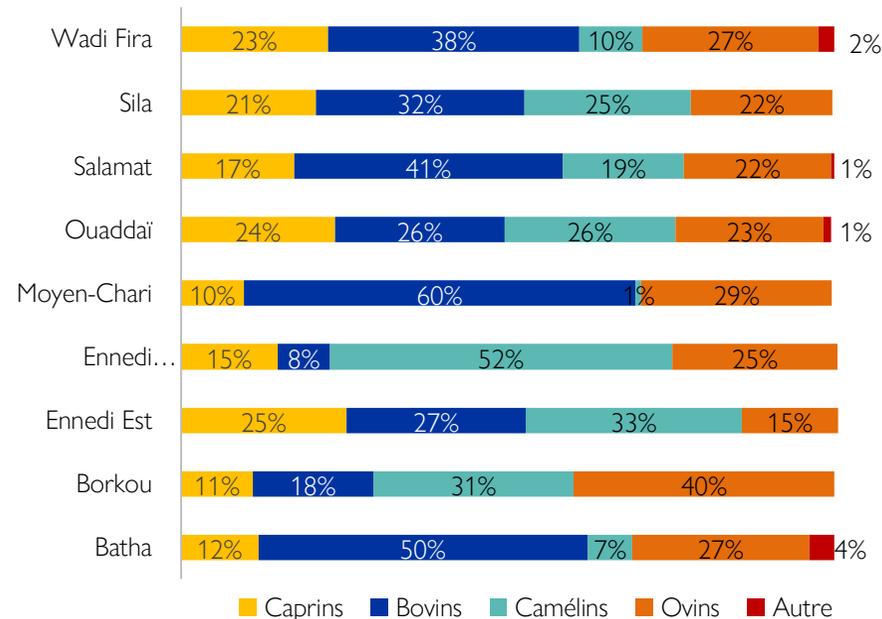
Nombre d'animaux, par type



Nationalité des éleveurs

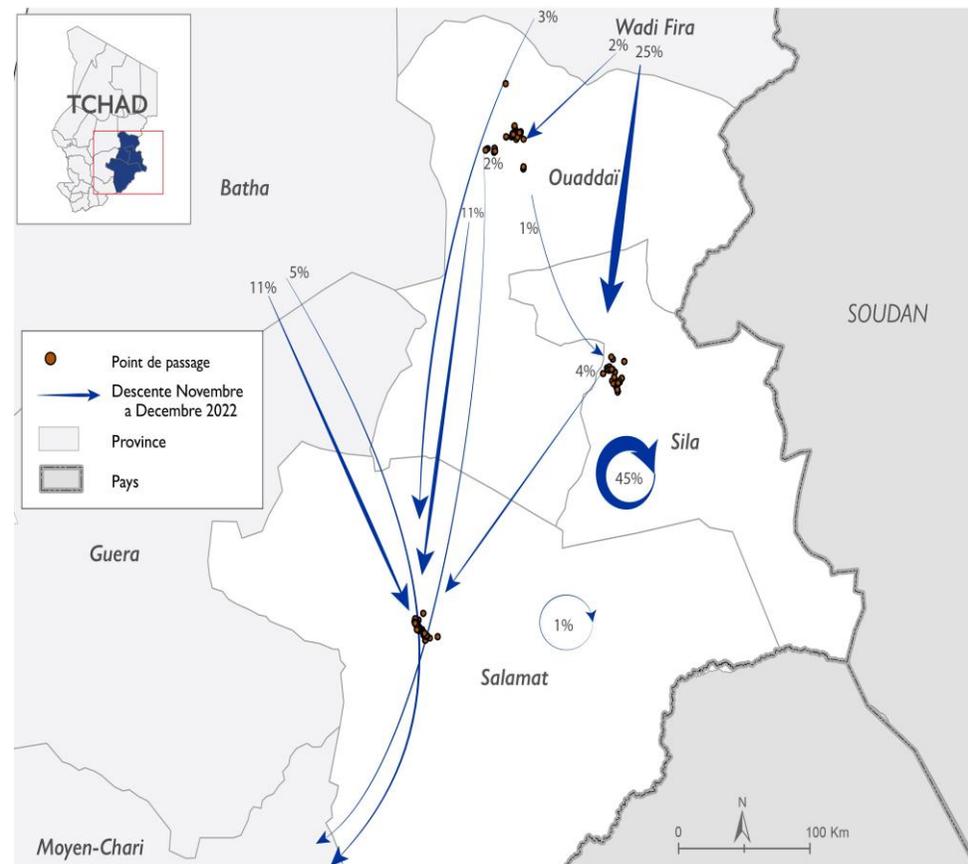
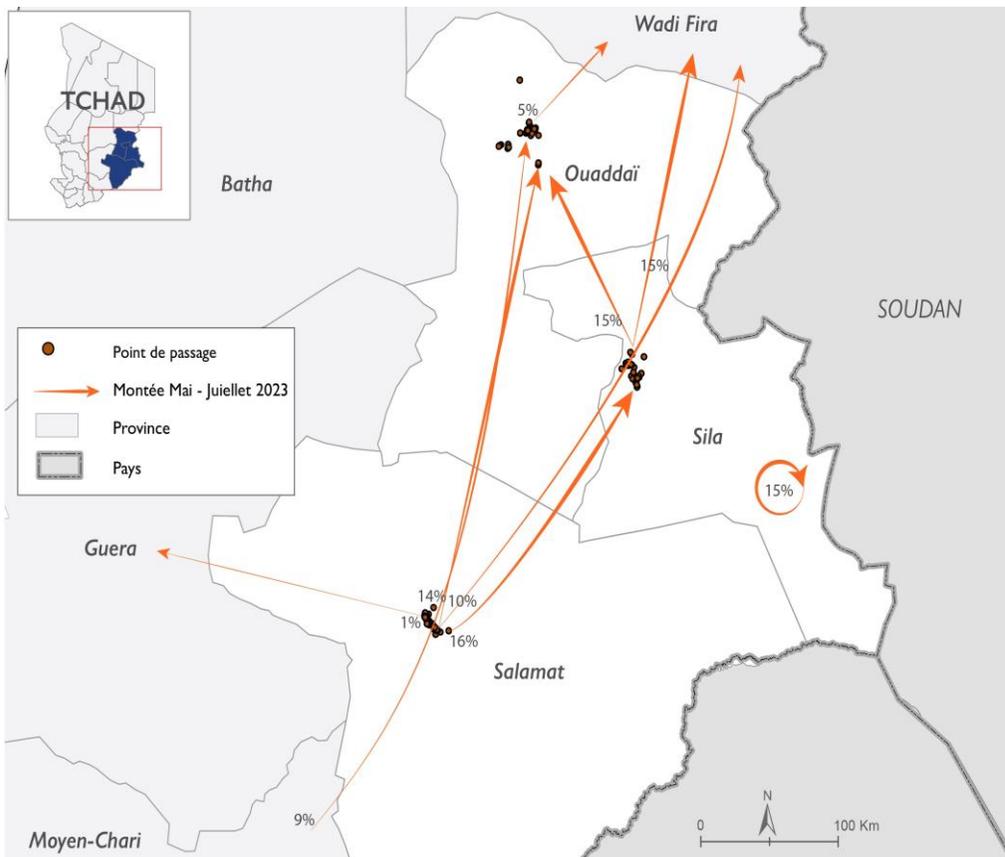


Types d'animaux enregistrés, par province



Durant la période de cette collecte, le nombre d'animaux comptés est estimé à **677 830**. Parmi ces animaux, nous constatons que 39 pour cent étaient des bovins, mais s'y trouvaient aussi des ovins (24%), des caprins (19%) et des camélins (17%) et autre (1%). Ceci s'explique par le fait que l'économie agropastorale des zones d'intervention dépend principalement des bovins. Parmi les 25 817 éleveurs transhumants accompagnant les troupeaux, 99 pour cent étaient de nationalité Tchadiens (99%), Nigériens (1%). Dans ces localités, les flux de transhumance provenaient principalement du Tchad (100%).

Cartes des flux de transhumance

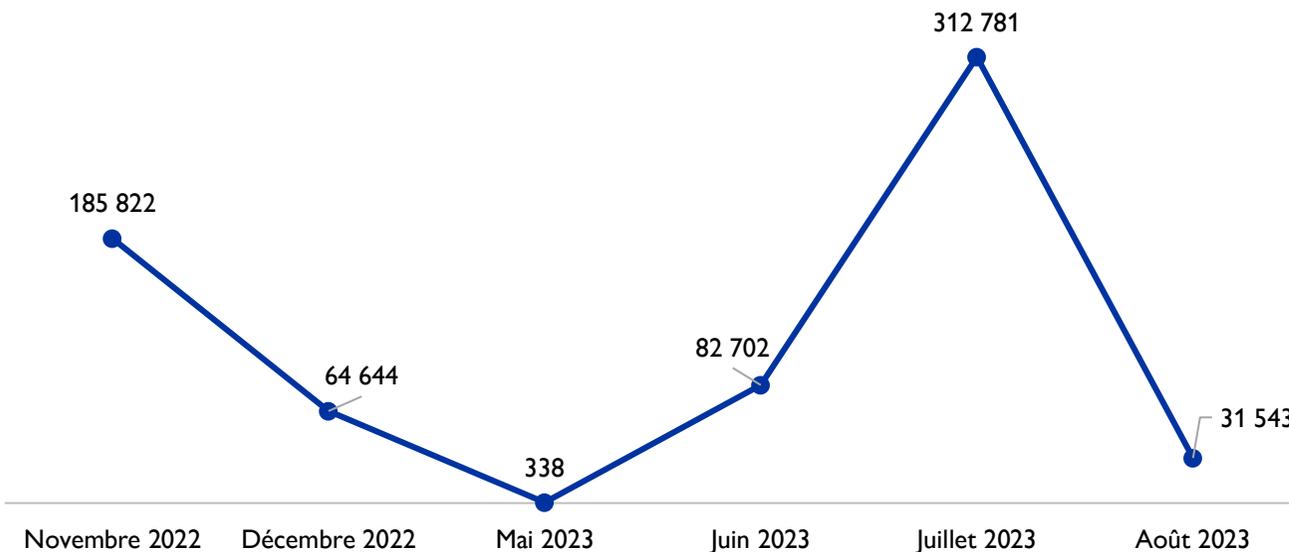


Ces cartes sont fournies uniquement à titre illustratif. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM.

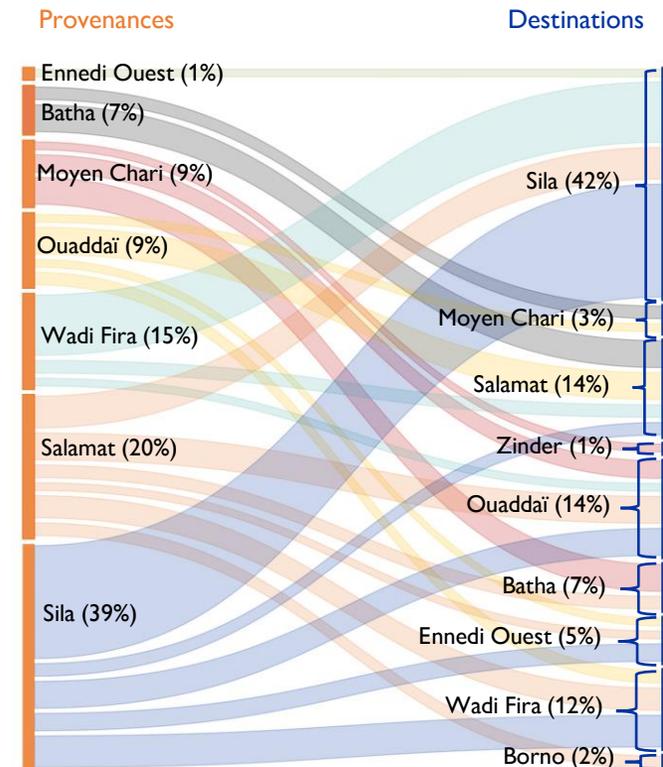
Nombre d'animaux par pays de provenance et de destination

Pays de provenance	Pays de destination			Total
	Tchad	Nigeria	Niger	
Tchad	672 168	5 632	30	677 830

Nombre total d'animaux par mois de comptage



Provinces de provenance et de destination des flux de transhumants



Selon l'analyse des provinces de provenance et de destination des flux des transhumants, 39 pour cent des mouvements observés partent de la province du Sila vers les provinces du Sila (23%), Wadi Fira (6%), Ouaddaï (5%), Ennedi Ouest (3%) et Salamat (2%). Par ailleurs, nous constatons qu'environ 3 pour cent des mouvements quittaient les provinces du Salamat, Moyen Chari et se dirigeaient vers le Nigeria (2%) et le Niger (<1%). Parmi les **677 830 animaux comptés**, **672 168** effectuaient un mouvement interne (soit 99%) et **5 662** (soit 1%) effectuaient un déplacement transfrontalier dont **5 632** vers le Nigeria et **30** vers le Niger. Ces mouvements transfrontaliers des transhumants sont dus à une recherche de point d'eau et de pâturage pour leurs troupeaux. Ainsi, les flux d'animaux en transhumance partaient principalement vers la province du Sila (42%). Lors de la période de collecte, nous constatons qu'environ la moitié des animaux ont été comptés en juillet 2023 alors que seuls 338 animaux ont été comptabilisés en mai 2023.